

Université de Jijel
Faculté de Sciences de la Nature et de la Vie
Département des Sciences de l'Environnement
et des Sciences Agronomiques SESA

Cours du module:

ECONOMIE RURALE



Destiné aux étudiants de la première année
Sciences Agronomiques

Préparé par Dr. Rima MOHDEB

2025/ 2026

Chapitre I : Notions de base

Ce chapitre est consacré entièrement aux notions élémentaires et définitions indispensables à la compréhension de la théorie microéconomique. A cet effet, l'étudiant doit impérativement bien maîtriser tous ces éléments avant de commencer les autres chapitres.

1-Définitions de concepts fondamentaux :

- **Besoin** : un besoin est quelque chose qui manque et dont la présence est indispensable à la vie. Il ne faut pas le confondre avec l'envie qui représente un désir superficiel dont la satisfaction n'est pas indispensable à la vie. Par exemple les besoins élémentaires (physiologiques) liés à la nature humaine (manger, boire, se loger, s'habiller)
- **Ressource** : une ressource est ce qui peut fournir ce dont on a besoin (matière première, etc.)
- **Richesse** : la richesse représente l'ensemble de ressources dont dispose une personne ou une nation.
- **Croissance** : la croissance mesure l'évolution de la richesse créée au cours d'une période donnée.
- **Bien** : un bien est un objet physique qui sert à satisfaire un besoin.
- **Service** : un service est le résultat d'une activité de production qui fournit autre chose qu'un bien.
- **Bien économique** : un bien économique est toute chose, à la fois utile, disponible, qui n'existe qu'en quantité limitée (biens rares) et qui permette la satisfaction des besoins. On distingue les biens économiques matériels (ou biens) et les biens économiques immatériels (ou services).
- **Rareté** : la rareté est l'état d'un bien économique dont le besoin est ressenti, mais suite à sa disponibilité en quantité insuffisantes le besoin ne peut-être totalement satisfait. Autrement dit, elle désigne le caractère d'un

bien ou d'un service qui est peu abondant par rapport aux besoins exprimés par les individus.

- **Science** : la science est le domaine de la connaissance qui relève de l'intelligence pure.
- **Science humaine** : la science humaine est le domaine de la connaissance dont l'objet est l'être humain comme tel.
- **Science sociale** : la science sociale est le domaine de la connaissance dont l'objet est l'être humain vivant en société.
- **Science économique** : la science économique est une science sociale.
- **La population**: Ensemble des personnes qui habitent un espace, une terre (les habitants).
- **Le bien être**: sensation agréable procurée par la satisfaction de besoins physiques, l'absence de soucis. Situation matérielle qui permet de satisfaire les besoins de l'existence.
- **Economie**: science qui étudie les mécanismes relatifs à la production, la répartition et la consommation des richesses.
- **L'économie agricole** ou économie rurale est la partie de l'économie ou de la science économique qui concerne l'agriculture. L'économie agricole est donc la direction économique qui gère les différents aspects de l'agriculture et du milieu en général.
- **Exploitation agricole**: unité de production au sein de laquelle l'exploitant agricole mobilise des ressources de natures diverses (terrains, main-d'œuvre, cheptel, plantes, matériels, bâtiments,...) et les combine dans des proportions variables pour obtenir certaines productions végétales et ou animales et satisfaire ainsi ses besoins et intérêts.
- **Système de production agricole**: à l'échelle de l'exploitation agricole, le système de production peut être défini comme la combinaison dans le temps et dans l'espace, des ressources disponibles et des productions elles-

mêmes : végétales et animales C'est l'outil de base qui permet de décrire l'exploitation agricole et d'en comprendre le fonctionnement.

Chapitre II : AGENTS, OPERATIONS ET CIRCUIT ECONOMIQUE

LES AGENTS ECONOMIQUES

Les agents économiques sont des individus ou des organismes qui constituent des centres d'action et de décision. Les agents économiques sont intégrés dans les secteurs institutionnels par le système élargi de la comptabilité nationale (SECN). Ils sont regroupés en catégories homogènes d'après leur fonction et leurs ressources principales. Ces catégories sont homogènes dans la mesure où elles réunissent des agents manifestant des comportements identiques dans l'exercice des grandes fonctions économiques: production, distribution de revenus, consommation, épargne, investissement.

Les secteurs institutionnels

Les secteurs institutionnels: Nous pouvons dire maintenant que le découpage en secteurs institutionnels repose sur deux critères : leur fonction principale et leurs ressources principales. Ce découpage aboutit à la distinction de sept secteurs institutionnels résidents et du reste du monde. Ce sont:

1) Les sociétés non financières. Elles sont regroupées selon leur statut juridique. Ces entreprises sont privées et publiques (ex. : la Poste), elles exercent une activité industrielle ou commerciale. Y figure notamment les grandes entreprises nationales (GEN).

2) Les Etablissements de crédit et assimilés. ont un rôle prépondérant dans les opérations de crédit ou assimilés. Il s'agit des banques (BNP, Société Générale, etc.), des Caisses d'Épargne, de la Caisse des Dépôts et Consignations, des sociétés financières, des institutions financières spécialisées (crédit Foncier,.) ainsi que des institutions financières diverses

comme les Sociétés de Bourse. Des Organismes de Placements Collectifs en Valeurs Mobilières (OPCVM); ils regroupent les SICAV (Sociétés d'investissement à Capital Variable) et les FCP (Fonds Communs de Placement).

3) Les entreprises d'assurance; Les compagnies d'assurance et les sociétés mutualistes.

4) Les administrations publiques sont constituées de l'Etat, des collectivités locales et des organismes de Sécurité Sociale.

5) Les administrations privées comportent les partis politiques, les syndicats, les comités d'entreprises, les associations culturelles, les organisations de consommateurs.

6) Les ménages se composent de l'ensemble des personnes physiques en tant que titulaires de revenus et en tant que consommateurs, mais aussi des producteurs lorsqu'il s'agit des entrepreneurs individuels. Pour la comptabilité nationale, un célibataire vivant seul est un ménage, il en est de même pour la population des institutions constituées de personnes vivant en communauté (casernes, prisons.)

7) Le reste du Monde. Le reste du Monde n'est pas un secteur institutionnel, à proprement parlé; il est en effet constitué d'agents non-résidents sans distinction pour leur activité ou leurs ressources.

Les fonctions et les ressources principales des secteurs institutionnels

1) Les sociétés non financières: constituées sous forme sociétaire. Produisent des biens et des services marchands, c'est-à-dire destinés à être vendus sur un marché + reçoivent le produit de la vente des biens et des services sur ce marché

2) Les institutions financières: = Les établissements de crédit: produisent des services marchands (vendus sur un marché, celui des capitaux). Ils

collectent des capitaux, accordent des prêts pour financer l'économie et gèrent les moyens de paiement + perçoivent des intérêts et des commissions. Les établissements de crédit versent un intérêt sur les placements. A l'inverse, ils reçoivent un intérêt versé par les emprunteurs. Le revenu de leur activité est constituée par la différence entre les intérêts versés et les intérêts reçus, ainsi que des commissions reçues.

3) **Les entreprises d'assurance:** · produisent des services marchands :elles assurent, c'est-à-dire garantissent un paiement en cas de réalisation d'un risque; reçoivent des primes d'assurance versées par les assurés.

4) **Les administrations publiques:** produisent des services non marchands, non payés directement par les utilisateurs (ex : enseignement public), perçoivent des impôts et des cotisations sociales, reversent une partie de ces ressources

collectées sous forme de prestations sociales aux ménages, de subventions aux entreprises.

5) **Les administrations privées:** produisent des services non marchands destinés à certaines catégories de ménages qui cotisent volontairement; reçoivent des cotisations de leurs adhérents.

6) **Les ménages:** consomment des biens et des services produits par les entreprises + produisent des biens et services marchands (entreprises individuelles); les ressources des ménages proviennent: - de leur participation à la production (le salaire rémunère leur travail, les intérêts et les dividendes rétribuent l'apport des capitaux); - du produit de la vente des biens et services sur un marché (cas des entrepreneurs individuels).

7) **Le reste du Monde :** retrace les échanges des biens et services entre les unités résidentes et non-résidente, (importations et exportations) + reçoit le produit de ces échanges.

LES OPERATIONS ECONOMIQUES

L'activité économique est le fait d'une multitude d'agents qui prennent des décisions. Ces décisions ou opérations économiques, concernent la production, la distribution de revenus, la consommation, l'épargne et l'investissement.

Les opérations selon le circuit économique

La production consiste à combiner des facteurs de production (travail, capital) pour obtenir des biens et des services nécessaires à la satisfaction des besoins. La production est distribuée sous forme de revenus aux apporteurs des facteurs de production. Les agents économiques utilisent une part importante des revenus qu'ils ont perçus à la consommation de biens et services. Si le revenu n'est pas intégralement consommé, l'autre partie servira à constituer une épargne qui permettra aux entreprises de financer les investissements. Cette consommation finale plus les investissements constituent la demande globale qui alimente la production.

LA CONSOMMATION

Dans le langage courant, la consommation consiste à utiliser un bien ou un service pour satisfaire des besoins. Lorsque l'on parle de consommation en général, on s'intéresse uniquement à la demande finale de biens (finis) et services provenant des ménages. Il ne s'agit pas de la consommation intermédiaire correspondant à l'utilisation par l'entreprise de matières premières ou de biens et services achetés à d'autres firmes.

Les principaux facteurs qui agissent sur la consommation, sont: le revenu, le prix, le pouvoir d'achat, les habitudes culturelles et le crédit à la consommation.

LES REVENUS (La distribution de revenus)

La production donne lieu à la distribution de revenus à ceux qui y ont participé (revenus primaires). En échange du travail qu'ils fournissent, les travailleurs reçoivent un salaire. Le profit résulte de la différence entre le

prix de vente des biens et services vendus sur le marché et les charges de l'entreprise (achat de matières, versement de salaires, de charges sociales, rémunération du capital : loyers, intérêts des crédits bancaires et des obligations). Le profit mesure l'enrichissement de l'entreprise, Il lui appartient. Le profit de l'entreprise individuelle rémunère à la fois le travail et la détention d'un capital.

1) Les revenus de transfert; les administrations publiques prélèvent sur ces revenus primaires des impôts, des cotisations sociales. Ce sont les prélèvements. Ces prélèvements constituent les ressources qui serviront à opérer la redistribution (ou revenus de transfert). Ces revenus de transfert répondent à des objectifs de plus grande justice sociale, servent à parer un risque (chômage, maladie) et à reporter certaines ressources dans le temps (retraite).

2) Le revenu disponible; Après imposition et redistribution, il reste à la disposition des agents économiques le revenu disponible. Les revenus primaires issus de la production rémunèrent le travail et le capital. Corrigés des prélèvements et des revenus de transfert, on obtient alors le revenu disponible (disponible pour la consommation et l'épargne).

LA PRODUCTION

Produire consiste à créer des biens et des services en vue de satisfaire les besoins. Ce sont des biens économiques. La Production est constituée par la production marchande et par la production non marchande.

- La production marchande de biens et services s'échange sur un marché, au prix du marché. Le prix de vente doit couvrir les coûts de production.
- La production non marchande ne s'échange pas sur un marché. Ce sont les services fournis par les administrations publiques et privées à la collectivité à titre gratuit ou quasi gratuit (ex. justice, enseignement public..). Il n'existe pas de prix de référence; la production non marchande est évaluée

au coût de production (ou coût des facteurs). Les ressources couvrant cette production proviennent des impôts.

L'EPARGNE

L'épargne constitue la partie du revenu qui n'est pas consommée. Epargne = revenu - consommation.

L'INVESTISSEMENT

Au sens strict du terme, investir c'est créer des biens de production permettant de fabriquer d'autres biens. Au sens large, l'investissement se définit comme un accroissement apporté au capital de l'économie, c'est-à-dire au capital technique (machines, installations, mais aussi au capital humain (niveau des connaissances).

LE CIRCUIT ECONOMIQUE

Le circuit économique représente l'ensemble des échanges de biens, de services et d'argent entre les différents acteurs de l'économie. Il montre comment la production, la distribution et la consommation sont liées.

Fonctionnement du circuit économique

Le circuit économique fonctionne par deux types de flux :

1. Flux réels

Ce sont les échanges de biens et services.

Exemples :

Un agriculteur vend du blé au marché

2. Flux monétaires

Ce sont les paiements en argent qui correspondent aux échanges.

Exemples :

Paiement du salaire.

Chapitre III : MECANISMES DU MARCHÉ

Qu'est ce qu'un marché?

On peut définir le marché comme étant un réseau de relations entre échangistes, qui sont en communication étroite. Il convient, cependant, pour que l'on parle de marché, qu'il s'agisse de relations d'affaires, c'est-à-dire portant sur une transaction monétaire et que ces transactions sur biens et services soient « suffisamment importantes ».

Définir un marché implique que soient clairement précisées les caractéristiques du bien, services ou facteurs échangés : qualité, localisation, dates et conditions de sa disponibilité.

Microéconomie é macro économie

1. La microéconomie

La Microéconomie est la branche de l'économie qui étudie le comportement des agents économiques individuels, comme :

- les ménages
- les entreprises
- les agriculteurs
- les marchés d'un produit

Elle analyse comment ces agents prennent leurs décisions concernant la production, la consommation et les prix.

Exemple en agriculture :

- décision d'un agriculteur de produire du blé ou des pommes de terre
- fixation du prix des légumes sur un marché local

2. La macroéconomie

La Macroéconomie est la branche de l'économie qui étudie l'économie dans son ensemble.

Elle analyse des phénomènes globaux comme :

- la croissance économique

- l'inflation
- le chômage
- la production nationale

Exemple :

évolution de la production agricole d'un pays

impact de la politique agricole sur l'économie nationale

Microéconomie	Macroéconomie
Étudie les agents individuels	Étudie l'économie globale
Analyse les marchés spécifiques	Analyse les grandes variables économiques
Exemple : prix des tomates au marché	Exemple : production agricole nationale

Mécanismes du marché

A quoi sert l'échange?

Dans notre vie quotidienne, nous sommes amenés à utiliser, à consommer des biens et des services qui ont été fabriqués par d'autres personnes car il nous est impossible de les produire tous. L'échange va nous permettre de nous procurer, grâce à notre revenu, les biens et les services nécessaires à la satisfaction de nos besoins.

L'échange volontaire améliore notre bien-être comme celui des autres participants car il est plus efficace de répartir les tâches, de diviser le travail en fonction de la spécialisation de chacun.

Fonctionnement réel du marché

Le fonctionnement du marché repose sur des règles:

1. La nécessité de règles pour le marché

Le marché ne peut fonctionner sans règles telles que, par exemple, l'interdiction du vol, le contrôle des poids et mesures, la définition de l'unité monétaire utilisée.

2. L'élaboration de règles pour le marché

Les règles de droit sont élaborées par les différentes institutions de l'état au sens large, dont le respect est assuré par l'autorité publique, c'est-à-dire l'état.

Les garanties apportées par ces règles:

Ces règles doivent être respectées par tous les intervenants sur les marchés. Elles garantissent les libertés dans les domaines des prix, de l'accès au marché et dans la lutte contre les abus de puissance économique. Or, ces libertés sont nécessaires au bon fonctionnement des marchés et contribuent de ce fait à l'efficacité économique.

Un cadre institutionnel

L'ensemble de ces règles constitue un cadre institutionnel qui améliore le fonctionnement des marchés du fait de l'existence de normes juridiques et de tribunaux chargés de les appliquer.

1. L'équilibre des marchés agricoles et ruraux

L'équilibre du marché correspond à la situation où l'offre (production agricole) est égale à la demande (consommation).

Offre agricole : dépend des conditions climatiques, des coûts (semences, engrais), des techniques utilisées

Demande : dépend du revenu des consommateurs, des habitudes alimentaires

Prix d'équilibre : prix auquel producteurs et consommateurs s'accordent.

Spécificités agricoles :

- Production dépendante du climat (sécheresse, pluies)
- Produits souvent périssables
- Prix instables (ex : chute des prix en cas de surproduction)

Exemple : Une bonne récolte de tomates → offre élevée → baisse des prix

2. Concurrence et efficacité dans les marchés agricoles

La **concurrence** permet une bonne allocation des ressources.

Un marché est **efficace** lorsque :

- les ressources sont bien utilisées
- les prix reflètent les coûts réels
- les consommateurs et producteurs sont satisfaits

En agriculture, beaucoup de petits producteurs → concurrence élevée. En plus, les prix guident les décisions (quoi produire, combien produire)

Avantages :

- Prix accessibles pour les consommateurs
- Incitation à produire plus et mieux

Limites :

- Revenus agricoles parfois faibles

3. Concurrence et dysfonctionnements des marchés ruraux

Les marchés agricoles ne fonctionnent pas toujours parfaitement.

Les marchés agricoles ne fonctionnent pas toujours parfaitement à cause de plusieurs problèmes.

D'abord, il y a **les externalités**, c'est-à-dire des effets négatifs ou positifs non pris en compte par le marché. Par exemple, l'utilisation excessive de pesticides peut polluer les sols et l'eau, ce qui nuit à l'environnement.

Ensuite, on parle de **biens publics**, comme les paysages ruraux ou la biodiversité. Ces éléments sont utiles pour tout le monde, mais les agriculteurs ne sont pas toujours payés pour les préserver, ce qui peut entraîner leur dégradation.

Il existe aussi une **asymétrie d'information** : cela signifie que le consommateur ne connaît pas toujours la vraie qualité du produit qu'il achète, contrairement au producteur.

Un autre problème est l'**instabilité des prix**. En agriculture, les prix changent beaucoup à cause des conditions climatiques ou des récoltes. Par exemple, une mauvaise récolte peut faire augmenter les prix, tandis qu'une bonne récolte peut les faire baisser.

Enfin, il y a le **pouvoir des intermédiaires**. Les agriculteurs vendent souvent leurs produits à bas prix, alors que les intermédiaires (transporteurs, grossistes, distributeurs) les revendent plus cher, ce qui réduit le revenu des producteurs.

Conséquences :

- pauvreté rurale
- insécurité alimentaire
- inégalités

4. Formes de concurrence en agriculture : de la concurrence pure et parfaite à la concurrence monopolistique

◆ Concurrence pure et parfaite (théorique)

Conditions :

- grand nombre de producteurs
- produits identiques (ex : blé)
- libre entrée sur le marché
- information parfaite

Cela conduit à un prix imposé par le marché !

◆ Concurrence monopolistique (réalité fréquente)

Caractéristiques :

- produits différenciés (bio, label, qualité)
- chaque producteur a une certaine liberté de fixer ses prix

Exemples: agriculture biologique

Avantages :

- meilleure valorisation des produits
- augmentation du revenu des agriculteurs

La théorie de l'équilibre général explique comment les marchés et les prix permettent de répartir efficacement les ressources dans une économie basée sur la concurrence. La concurrence joue un rôle important, car *elle pousse les producteurs à s'adapter à la demande, à innover et à améliorer leurs produits.*

Cependant, si les règles de concurrence ne sont pas respectées, cela crée des *dysfonctionnements* qui réduisent l'efficacité de l'économie. Enfin, la concurrence pure et parfaite correspond à une situation idéale où il y a beaucoup de vendeurs et d'acheteurs, de sorte qu'aucun ne peut influencer les prix.

Chapitre IV : La monnaie et le crédit

1. La monnaie

La monnaie est un moyen de paiement utilisé par tous pour acheter des biens et des services. Elle facilite les échanges dans l'économie.

Les formes de la monnaie :

- Monnaie fiduciaire : billets et pièces
- Monnaie scripturale : argent dans les comptes bancaires
- Monnaie électronique : paiements par carte ou téléphone

2. Les fonctions de la monnaie

La monnaie a trois rôles principaux :

- **Moyen d'échange** : permet d'acheter et de vendre
- **Unité de compte** : sert à mesurer les prix
- **Réserve de valeur** : permet d'épargner pour plus tard

3. Le crédit

Le crédit est un prêt d'argent accordé par une banque, que l'on doit rembourser plus tard avec un intérêt.

4. Importance du crédit en agriculture

Le crédit est essentiel pour les agriculteurs. Il leur permet de financer leurs activités, comme :

- l'achat de semences et d'engrais
- l'achat de matériel agricole
- le financement des campagnes agricoles

Donc, sans crédit, il est difficile de produire.

5. Exemple simple

Un agriculteur emprunte de l'argent pour acheter un tracteur. Grâce à cet équipement, il produit davantage et rembourse ensuite la banque avec les revenus de sa récolte.

6. Pourquoi mesurer la monnaie ?

Mesurer la monnaie permet de connaître la quantité d'argent en circulation et d'éviter l'inflation.

Types d'inflation :

Inflation par la demande : trop d'argent par rapport à la production

Inflation par les coûts : hausse des prix des matières ou des charges

Conséquences :

- baisse du pouvoir d'achat
- chômage
- perte de compétitivité

7. Mesure de la monnaie (agrégats monétaires)

Pour mesurer la monnaie, on utilise des indicateurs appelés agrégats :

- M1 : monnaie liquide (billets + comptes bancaires)
- M2 : M1 + épargne disponible

- M3 : M2 + placements à terme

Plus on va de M1 à M3, plus la monnaie est moins disponible immédiatement.

8. Financement de l'économie

L'économie peut être financée de deux façons :

- Par l'épargne : argent déjà existant
- Par le crédit : création de nouvelle monnaie

On distingue :

- Agents à capacité de financement (ACF) : ceux qui épargnent
- Agents à besoin de financement (ABF) : ceux qui ont besoin d'argent

Les banques jouent le rôle d'intermédiaires entre les deux (fig. 01).

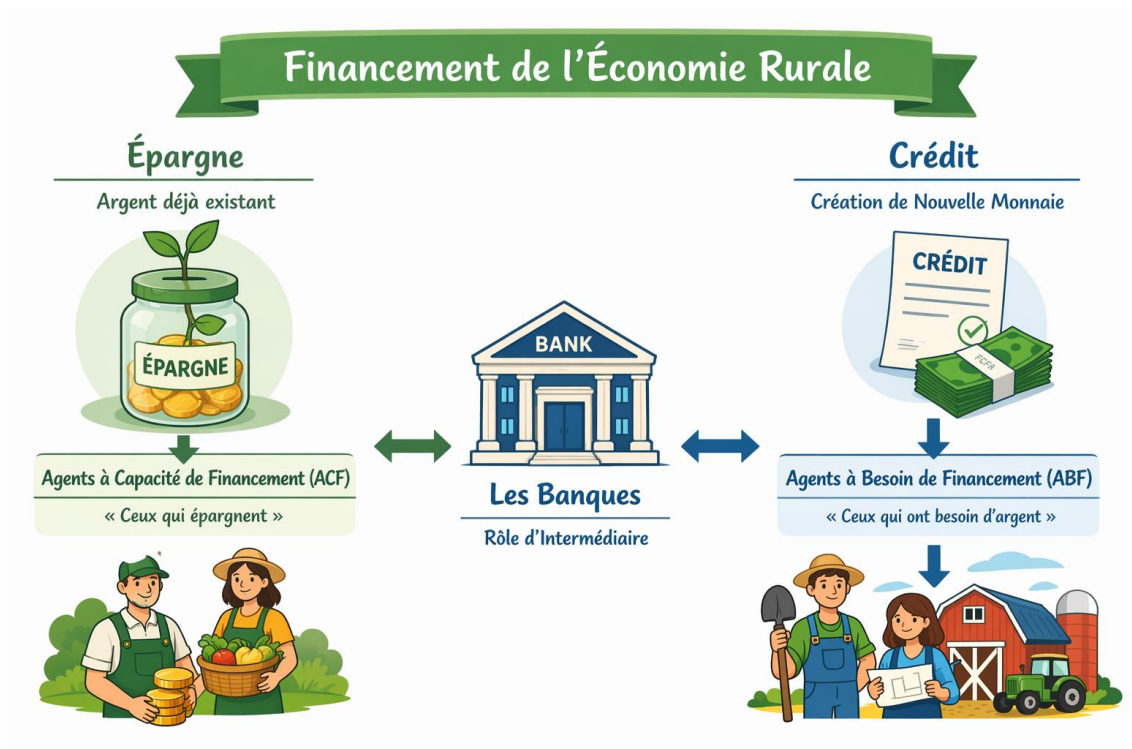


Figure 01. Types de financemet en économie rurale.

Les fonctions de la monnaie

La monnaie est un moyen de paiement qui peut prendre différentes formes selon les pays et les époques. Elle sert principalement à faciliter les échanges et à mesurer la valeur des biens.

1. Les fonctions économiques de la monnaie

La monnaie joue trois rôles essentiels dans l'économie :

- **Moyen d'échange** : elle permet d'acheter et de vendre facilement des biens et services
- **Unité de compte** : elle sert à exprimer les prix et à comparer la valeur des biens
- **Réserve de valeur** : elle permet de garder de l'argent pour l'utiliser plus tard

Les agents économiques peuvent conserver de la monnaie pour :

- faire face aux dépenses courantes
- prévoir des imprévus
- éviter de perdre de la valeur sur d'autres biens

2. Les fonctions modernes de la monnaie

- **Un rôle social** : la monnaie facilite la participation à la vie économique et sociale
- **Une institution basée sur la confiance** : les individus utilisent la monnaie parce qu'ils ont confiance en sa valeur, garantie par l'État

3. Le marché monétaire et le marché financier

- **Marché monétaire** : concerne les échanges à court terme (moins d'un an)
- **Marché financier** : lieu où l'on achète et vend des produits financiers (actions, obligations), à court ou long terme (fig. 02)

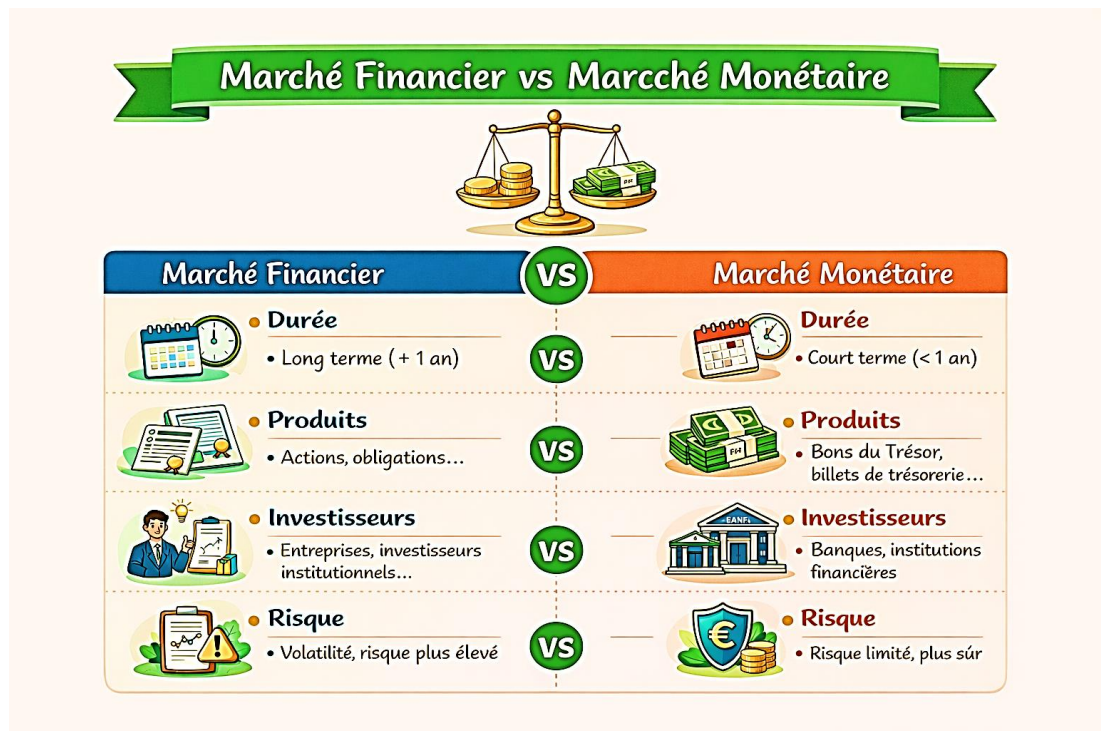


Figure 02. Le marché financier et le marché monétaire.

Chapitre V. Les comptes nationaux

Définition

La comptabilité nationale est une représentation schématique et quantifiée de l'activité économique d'un pays. Elle consiste en une mesure des flux monétaires représentatifs de l'économie d'un pays pendant une période donnée, en principe une année, et les regroupe dans des totaux nommés agrégats, dans un but analytique direct.

Objectifs

La comptabilité nationale a deux vocations principales : modéliser et étudier l'activité économique d'un pays donné pendant une durée précise d'une part, et prévoir l'évolution d'une conjoncture d'autre part. Elle peut ainsi être un outil de prévision pour aider un gouvernement à trouver des solutions ou à relancer la consommation par exemple. Les comptes nationaux sont publiés par trimestre ou par année.

Les opérations sur biens et services

- Il s'agit de l'ensemble des opérations qui concernent la création et l'utilisation des biens et des services.

- Parmi elles on distingue :

- La production,

- La consommation ;

- L'investissement;

- Les importations et les exportations de biens et de services.

Les opérations de répartition

Ce sont les opérations par lesquelles la valeur ajoutée créée par la production est distribuée entre les salariés, les propriétaires d'entreprises et les administrations publiques, puis redistribuée du fait de l'action des administrations publiques.

Les opérations financières

Les opérations financières représentent les engagements pris par les agents économiques les uns envers les autres, en contrepartie de monnaie ou de produits. Par exemple les prêts faits par certains représentent des emprunts pour les autres.

Le tableau économique d'ensemble (TEE)

Il rassemble les opérations économiques et financières de l'économie nationale pour une année donnée. Le TEE permet ainsi de mesurer les résultats économiques globaux, la contribution de chaque secteur institutionnel à ces résultats, ainsi que l'importance des relations entre l'économie nationale et le reste du monde. Il constitue également un outil très important pour la prévision économique.

Le tableau entrées-sorties (TES)

La comptabilité nationale utilise le « tableau entrées-sorties » (TES) qui décrit l'équilibre des opérations sur biens et services pour toutes les branches

de l'économie. On entend par branche l'ensemble des unités de production qui fabriquent un même produit.

Chapitre VI. La croissance économique et le sous-développement

La croissance économique est un objectif central pour tous les pays, car elle permet d'améliorer le niveau de vie des populations. Cependant, tous les pays ne bénéficient pas du même rythme de croissance, ce qui entraîne des inégalités de développement. Certains pays restent marqués par le sous-développement, caractérisé par des difficultés économiques, sociales et institutionnelles.

Ce chapitre vise à comprendre :

- les mécanismes de la croissance économique,
- les facteurs qui la déterminent,
- et les causes du sous-développement ainsi que les moyens d'y remédier.

I. La croissance économique

1. Définition

La croissance économique correspond à l'augmentation durable de la production de biens et services dans une économie. Elle est généralement mesurée par l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB).

Types:

- *Croissance extensive* : basée sur l'augmentation des facteurs de production (travail, capital)
- *Croissance intensive* : basée sur l'amélioration de la productivité

2. Les facteurs de la croissance

a) Le facteur travail

- Quantité de main-d'œuvre (population active)

- Qualité du travail (niveau d'éducation, formation, santé)

b) Le capital

- Capital physique : machines, infrastructures
- Capital humain : compétences, savoir-faire

c) Le progrès technique

- Innovation technologique
- Amélioration des méthodes de production
- Numérisation et automatisation

Le progrès technique est aujourd'hui considéré comme le moteur principal de la croissance.

3. Les moteurs de la croissance

a) L'investissement

- Permet d'augmenter la capacité de production
- Favorise l'innovation

b) La consommation

- Stimule la production
- Dépend du pouvoir d'achat

c) Le commerce extérieur

- Exportations → source de croissance
- Ouverture économique → accès aux marchés internationaux

4. Les limites de la croissance

La croissance économique présente certaines limites :

- Inégalités sociales

- Dégradation de l'environnement
- Épuisement des ressources naturelles

Aujourd'hui, on parle de croissance durable pour concilier économie et environnement.

II. Le sous-développement

1. Définition

Le sous-développement désigne une situation dans laquelle un pays présente :

- un faible niveau de revenu,
- une faible industrialisation,
- des conditions de vie précaires.

On parle aussi de pays en développement (PED).

2. Les caractéristiques du sous-développement

a) Faible niveau de vie

- Revenus faibles
- Pauvreté élevée
- Accès limité aux services (santé, éducation)

b) Retard économique

- Faible productivité
- Dépendance aux secteurs primaires (agriculture)

c) Croissance démographique rapide

- Pression sur les ressources
- Difficulté à créer des emplois

d) Faibles infrastructures

- Manque de routes, hôpitaux, écoles
- Faible accès à l'électricité et à l'eau

3. Les causes du sous-développement

a) Causes internes

- Mauvaise gouvernance
- Corruption
- Faible niveau d'éducation

b) Causes externes

- Héritage du colonialisme
- Dépendance économique
- Échanges internationaux défavorables

c) Cercle vicieux de la pauvreté

Faible revenu → faible épargne → faible investissement → faible productivité → faible revenu (figure 03).

III. Croissance économique et développement

1. Différence entre croissance et développement

- Croissance : augmentation quantitative (PIB)
- Développement : amélioration qualitative (conditions de vie)

Un pays peut avoir de la croissance sans développement.

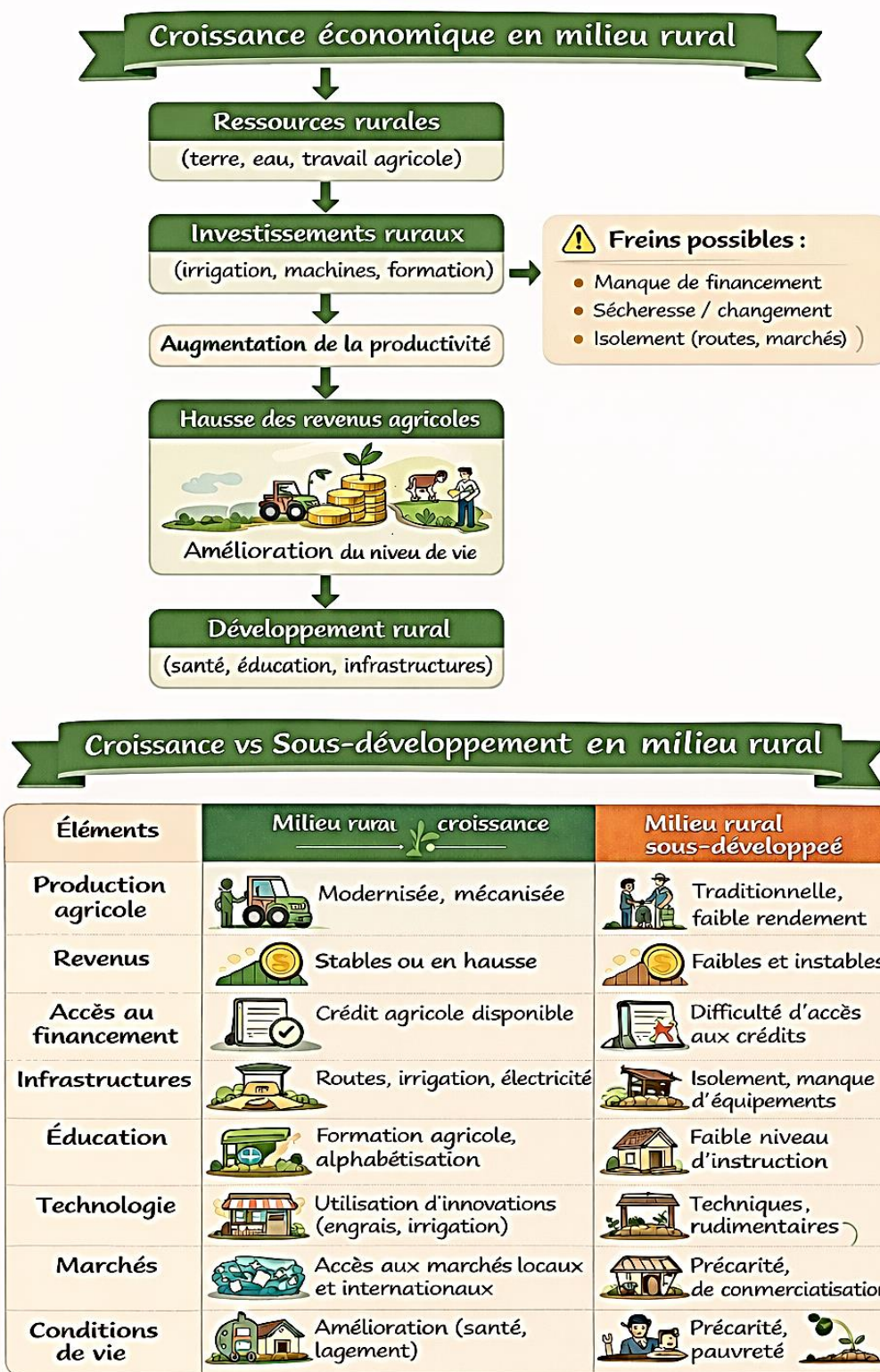


Figure 03. Croissance et sous-développement.

2. Les indicateurs de développement

a) IDH (Indice de Développement Humain)

Mesure :

- Espérance de vie
- Niveau d'éducation
- Revenu

b) Autres indicateurs

- Taux de pauvreté
- Accès à la santé
- Inégalités (indice de Gini)

3. Les stratégies de développement

a) Industrialisation

- Développer le secteur secondaire
- Créer des emplois

b) Investissement dans le capital humain

- Éducation
- Santé

c) Ouverture économique

- Favoriser les exportations
- Attirer les investissements étrangers

d) Développement durable

- Protéger l'environnement
- Assurer une croissance à long terme

La croissance économique est essentielle pour améliorer les conditions de vie, mais elle ne suffit pas à elle seule à assurer le développement. Le sous-développement résulte de facteurs multiples, à la fois internes et externes. Pour sortir de cette situation, les pays doivent adopter des politiques favorisant l'investissement, l'éducation, l'innovation et la bonne gouvernance.

L'enjeu actuel est de parvenir à une croissance inclusive et durable, capable de réduire les inégalités et de préserver les ressources pour les générations futures.